

Peau de lapin

Ma grand-tante sortit du salon et entra dans la cuisine de ma grand-mère toute enveloppée dans ses fourrures. Elle était venue de Chicago pour l'enterrement de son père. Elle s'était bien débrouillée aux États en épousant un « Big Shot », comme mon pape l'appelait. Elle se dirigea vers le petit miroir accroché au mur, sous l'image du Sacré-Coeur-de-Jesus.

Elle plaça soigneusement son chapeau de fourrure sur sa tête et tourna d'un côté à l'autre pour admirer son profil pendant que ma pauvre grand-mère continuait de nettoyer sa cuisine. Il était tard et grand-mère était fatiguée après le gros diner qu'elle avait fait pour sa sœur et son beau-frère américains. Elle avait l'air épuisée. Les années passées à prendre soins de son père pendant son long combat contre le cancer, lui avait fait des ravages.

Frustrée que ma grand-tante ne pensait jamais à aider ma grand-mère, je me suis entendue, petite fille de neuf ans, dire haut et fort :

« C'est vraiment une belle fourrure, ma tante! Est-ce que pape vous a envoyé des peaux de lapins de ses pièges pour le faire? »

« Lapin! Lapin! » qu'elle cracha. « C'est du vrai Mink! (vison) » répondit ma grand-tante avec le visage enragé.

« Mais, ça ressemble à du lapin pour moi, » dis-je innocemment.

« Qu'est-ce que tu sais de toute façon? », qu'elle me répondit en colère!

« Et bien ma soeur! Ma petite fille, elle a connaît ça! » répondit ma chère grand-mère en riant aux éclats et en posant un baiser sur ma petite tête.